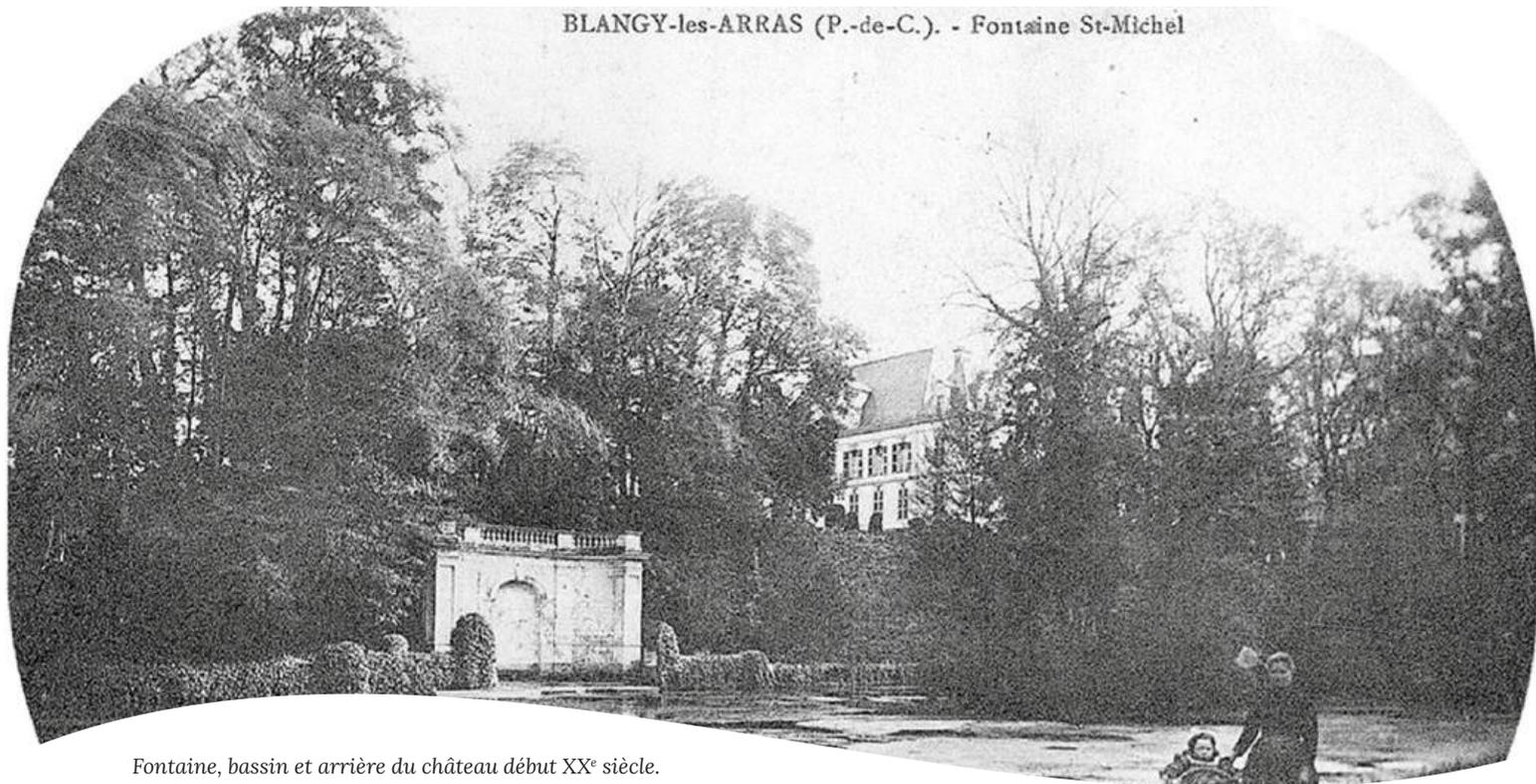


BLANGY-les-ARRAS (P.-de-C.). - Fontaine St-Michel

Fontaine, bassin et arrière du château début XX^e siècle.

Le parc Vaudry-Fontaine à Saint-Laurent-Blangy (62)

François PHILIPPS

Guide Nature Patrimoine Volontaire – CPIE villes d'Artois – 62000 Arras

Le parc du Domaine de Vaudry-Fontaine, longeant la rivière Scarpe, bien que modeste, est surnommé «le Versailles de Saint-Laurent-Blangy». Il est en effet le seul site du genre à être classé dans les Hauts-de-France «site pittoresque».

Ainsi, à quelques pas de la base nautique adossée à la Scarpe canalisée et des parcs verdoyants et bucoliques d'Immercourt et de la Brayelle sur l'autre rive, le Domaine de Vaudry-Fontaine est un havre de paix en limite du centre bourg, aux portes d'Arras.

La transformation de ce site arrageois s'est appuyée sur la redécouverte des éléments qui ont fait le caractère et la grandeur de ce domaine. Ce projet s'inscrit aussi par sa valorisation dans le cadre du développement de la Trame Verte et Bleue. Notamment par le respect de l'histoire du lieu, la mise en valeur de l'eau sous toutes ses formes, la réhabilitation architecturale, et la régénération écologique et paysagère.

AU FIL DU TEMPS, ET DES USAGES

XVII^e SIÈCLE

C'est l'époque d'une économie locale centrée sur les eaux courantes (moulins, pisciculture...), développement des fortifications (citadelles, douves...), mais aussi faste des parcs et jardins.

C'est vers 1640 que le domaine de Vaudry-Fontaine rentre dans l'histoire de Saint-Laurent-Blangy (figure.1). En

Figure 1. Gravure début XVII^e siècle (album de Croy).

effet, c'est au cours de la guerre de 30 ans et plus précisément en 1640, peu avant le siège d'Arras par les troupes de l'armée française, que la première prévôté Saint-Michel située en zone militaire, rue des Rosati à Blangy, est rasée comme l'ensemble des faubourgs de la ville d'Arras. Lors du siège d'Arras en 1654, par les Espagnols, de nouvelles destructions ont lieu et il faut attendre la paix de Nimègue en 1678 pour voir débiter les travaux de reconstruction. Dès lors, l'abbaye Saint-Vaast, propriétaire des lieux, fait le choix de réédifier la prévôté Saint-Michel en dehors de cette zone militaire et choisit Vaudry-Fontaine qui présente les mêmes atouts que l'ancien site. Il s'agit de la fontaine à Mouscron (« moucherons ») entourée de viviers et de bois, située en bordure de la rivière Scarpe. La construction de la nouvelle Prévôté, de style Louis XIII, débute en 1684 par les deux bâtiments principaux, une chapelle et le colombier qui sont terminés en 1685. Une seconde chapelle sera parachevée en 1691. Un petit bâtiment renfermait l'infirmerie et la chapelle domestique à l'usage des religieux malades et du Prévôt.

C'est en 1692 qu'est procédé à l'aménagement de la fontaine aux Mouscron

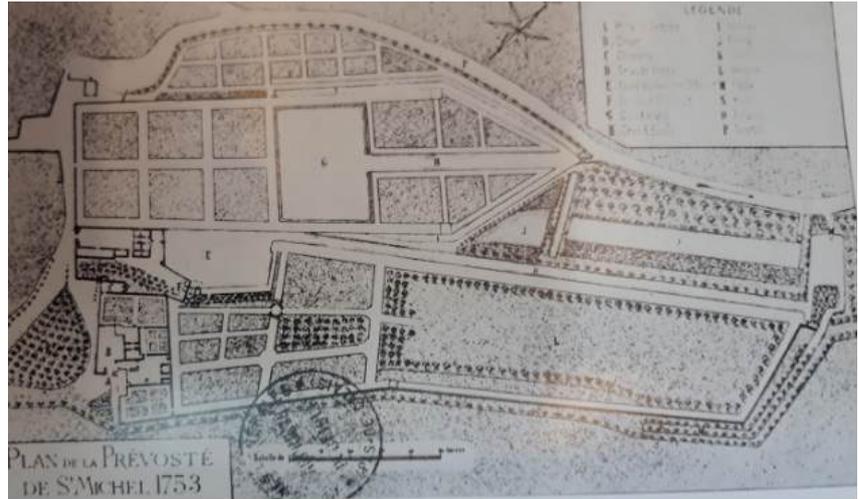


Figure 2. Plan de la prévôté début XVIII^e siècle.

qui est classée parmi les six grandes fontaines de l'Artois. La pièce d'eau située en avant de la fontaine présente la remarquable particularité de posséder des très jolis fonds aux reflets bleu vert. Ses eaux se déversent dans la Scarpe par un canal se terminant en déversoir.

XVIII^e SIÈCLE

C'est l'époque des Lumières et physiocrates, l'essor du transport fluvial (digues, chenaux, quais, ports...), mais

aussi la Révolution française (ventes de biens et propriétés...).

Jusqu'à la Révolution, la Prévôté subira de nombreuses modifications mais gardera sa fonction première.

Vendu comme bien national en avril 1791, elle devient la propriété d'Étienne Casimir Verdevoy, juge de paix du canton de Rœux.

C'est à cette époque que surviennent de grands changements en démolitions, réorganisations et réaménagements du domaine (figure.2). On parle maintenant du château Saint-Michel et non plus de la prévôté Saint-Michel.

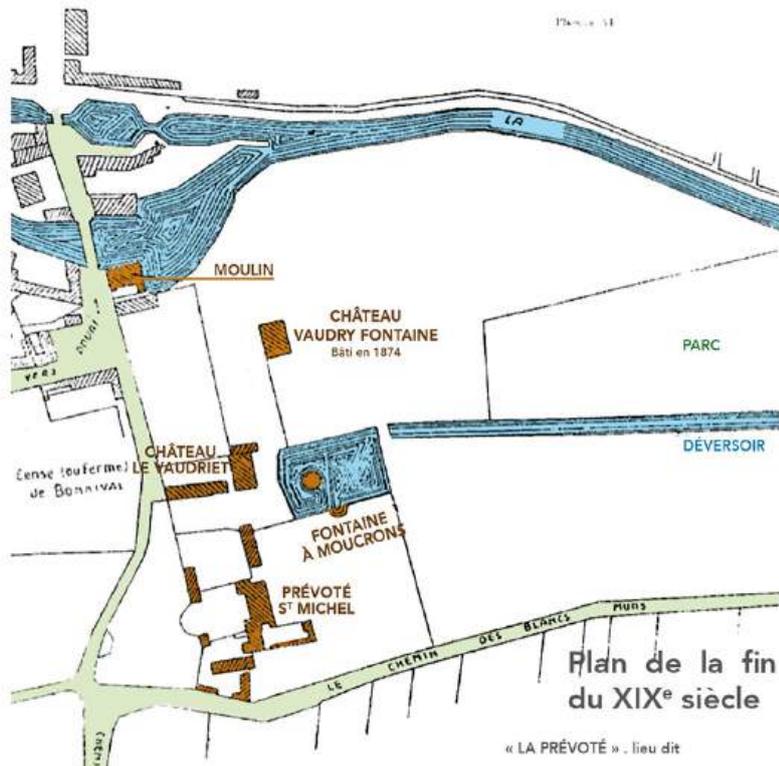


Figure 3. Schéma du parc à la fin du XIX^e siècle.

XIX^e SIÈCLE

C'est l'époque de l'hygiénisme (chimie et médecine...) et de l'hydraulique (drainage, assèchement des marais, mais aussi grands canaux de jonction...).

Après le décès de mr Verdevoy survenu en 1841, sa veuve entreprend, en 1842, de vendre une partie du domaine à Xavier Crespel-Pinta, ancien fabricant de sucre. A cette date, il existe deux châteaux sur la propriété. Celui de Saint-Michel et le Vaudriet, petite demeure qui s'apparente davantage à un manoir qu'à un château. Il se situe entre la fontaine à Mouscron et l'actuelle rue de Tilloy-les-Mofflaines.

C'est en 1874 (figure.3), que Mme de Bonnival fait construire une troisième demeure sur la partie nord du domaine entre la Scarpe et la fontaine à Mouscron. Ce château (Vaudry-Fontaine), constitué de pierres et de briques, reprend le style Louis XIII.

A cette époque, Blangy entre dans l'ère industrielle et ses parcs situés le long



Figure 4. Canal d'évacuation vers la Scarpe.

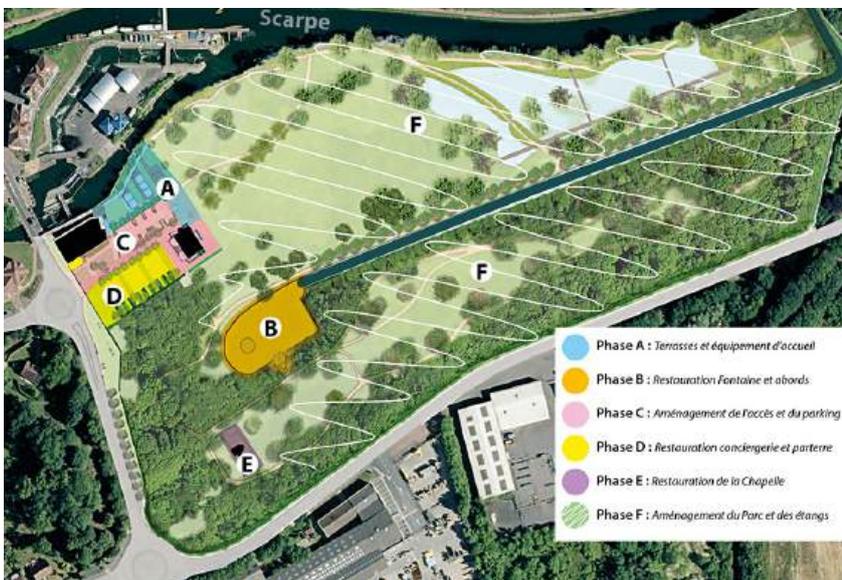


Figure 5. Plan d'aménagements futurs.



Figure 6. Détail de la résurgence.

la plupart foudroyés et le mur de clôture au sud, le long de la route de Feuchy, ne résiste pas aux trois années de combats.

Le 7 novembre 1914, seule Mlle de Bonnival échappa au bombardement. Ce funeste événement est à l'origine de l'édification de la chapelle Saint-Michel. Elle fit également reconstruire le château de Vaudry-Fontaine (médiathèque actuelle) mais, faute de moyens financiers, il n'était plus question de rebâtir le Château Saint-Michel ni le Vaudriet.

Après la signature de l'armistice le 8 mai 1945, la levée de la réquisition d'octobre 1945 permet à Gaston Richebé, nouveau propriétaire du domaine (Mlle de Bonnival étant décédée en 1940), de remettre en état Vaudry-Fontaine et en particulier la fontaine monumentale qui sera achevée en 1956. Il s'attache aussi à réorganiser les jardins, les plantations et les alignements d'arbres (figure.4).

En 1963, le domaine est classé «site pittoresque». Claude Richebé, le fils de Gaston Richebé, en hérite à la mort de son père survenue en 1963.

XXI^e SIÈCLE

C'est l'époque de la prise de conscience de l'Environnement et de la Biodiversité, de l'importance des milieux humides, mais aussi de la prévention des crues et inondations...

En 1999, Claude Richebé se résout à vendre la propriété qui est acquis conjointement par le Conseil Général du pas-de-Calais et la Commune de Saint-laurent-Blangy. La médiathèque Jean-Paul Fleurquin est inaugurée en octobre 2001.

Depuis, un projet global de valorisation du domaine (figure.5) est mené, prônant un enchaînement de différentes étapes de travaux.

La restauration de la Fontaine (phase B) est entamée au 2nd semestre 2024. Les travaux consistent en la restauration des parements, la restitution de la partie manquante de la balustrade et la consolidation des emmarchements. Un rejointoiement est envisagé sur les maçonneries en grès, en pierre calcaire et en briques. Une reprise des marches, des dalles et des parements sera effectuée. Enfin l'écoulement sera traité pour redonner à l'édifice toute sa splendeur (figure.6).

de la Scarpe, en périphérie du chef-lieu d'Arras, vont être un des atouts pour attirer de nombreux entrepreneurs.

XX^e SIÈCLE

C'est l'époque moderne (vapeur puis électricité), grands projets de renouvellement urbain (enfouissement des réseaux, eaux de loisirs et bases nautiques...)

Arrive la Première Guerre mondiale qui va en quelques semaines ruiner totalement le domaine; fin octobre 1914, les trois châteaux, situés en première ligne allemande, sont détruits, la fontaine, qui alimente les troupes germaniques, subie de nombreux bombardements qui vont réduire à néant la belle maçonnerie en pierres calcaires, les arbres du parc sont pour

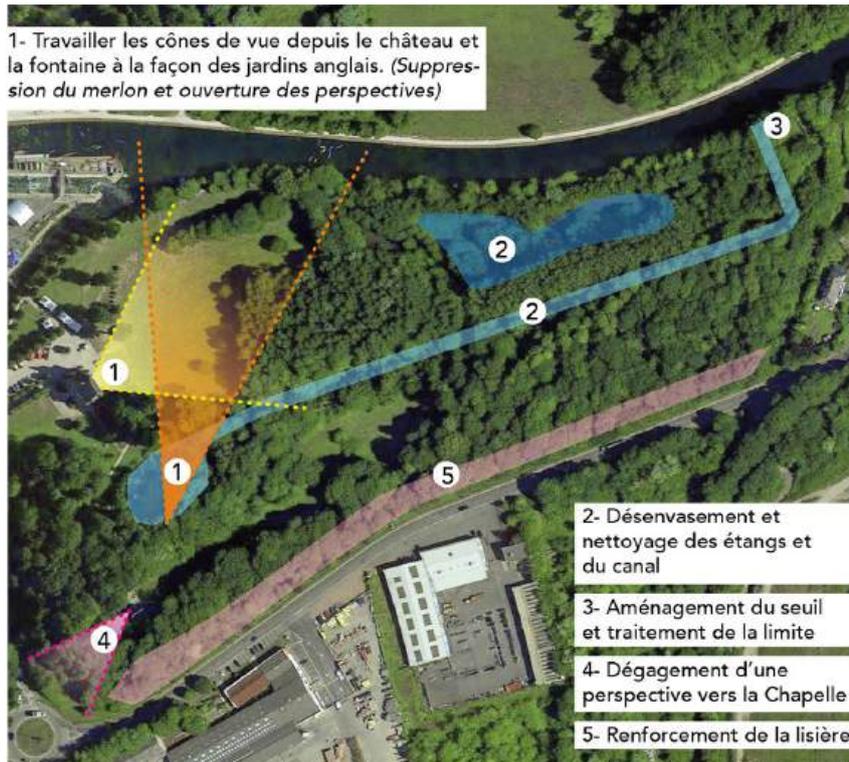


Figure 7. Projet de gestion du parc.

La dernière phase F prévoit (figure.7), quant à elle, un plan de gestion du parc à l'ambiance pittoresque (en référence aux jardins des XVIII^e et XIX^e siècles).

Ce plan permettra de composer un parc avec une disposition qui enrichira significativement la biodiversité avec une

répartition à mi-chemin entre le sauvage et le jardiné.

Le bassin et le déversoir de la fontaine sont évidemment le cœur du site et doivent être mis en valeur. Le maintien de leur eau limpide et de leur flore exceptionnelle nécessitera l'application de mesures d'entretien, notamment la restauration des berges maçonnées et « naturelles » jusqu'au seuil de rejet dans la Scarpe.

Les étangs anciennement creusés sont envasés et étouffés par une végétation ligneuse. Seront engagées plusieurs actions de restauration de ces zones humides: curage doux des mares, reprofilage des berges, réouverture des milieux, plantations ...

Cet article est directement inspiré – pour la thématique « patrimoine et eaux » – d'une ballade urbaine organisée par le CPIE (centre permanent initiatives environnement – villes d'Artois) pour l'agenda écologie de la CUA (communauté urbaine d'Arras) avec l'aide de la ville de St Laurent, que je remercie tous trois. ●



Bibliographie Sommaire

HISTOIRE DE ST LAURENT ; AU PAYS DES IMMERCURIENS, s/dir. L. CAUDRON, 1999, ed. C.E.R
LA PRÉVÔTÉ ST MICHEL ET LE DOMAINEVAUDRY-FONTAINE, Gaston RICHELE, 1966, ed. Artois

LA PRÉVÔTÉ ST MICHEL PRÈS ARRAS, C. LEGENTIL, 1877
ARRAS ET LE PAYS D'ARTOIS ; L'HUMANITÉ EN HÉRITAGE, s/dir. JM.PRESTAUX & L.MORTIER, 2010, ed. O.T Arras
L'EAU EN VAL DE SCARPE, ET À L'ENTOUR D'ARRAS, C. HERRY & D.VASSEUR&JJ.D'AMORES, 2012, ed. Degeorges

DICTIONNAIRE ILLUSTRÉ DU PAS DE CALAIS EN CARTES POSTALES ANCIENNES, C.GRARDEL, 1987 (SLB n°753)
ALBUMS DE CROY (XVII^e SIÈCLE) T17 À 23 COMTÉ D'ARTOIS /T25 FLEUVES ET RIVIÈRES, ed. CRN